

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
		} Etranger

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2975 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 26 septembre :*

MM. Hinglais, Ortega, Maranhao, Massey, Marie-Victorin, Levine, Cooper, Faure, Potron, Serardy, Montgobert, M^{lle} Champeau, MM. Dorier, Campagna, Vardé, Savulescu, M^{me} Vernay.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 8 Octobre 1929, à 20 h. 301^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 26 septembre.*2^o *Présentation de :*

M. Campbell (Douglas)-H., Professeur Emeritus of, Botany, Stanford University, Calif. (U. S. A.), par MM. Jeboren et Riel. — M. Blake (S.-F.), Bureau of Plant Industry, Washington, D. C. (U. S. A.), *Taxonomie des Plantes vasculaires, spéc. Composées*, par MM. Fernald et Riel. — Laboratoire d'Etude de la Soie de la Condition des Soies (M. Levrat, directeur), 7, rue Saint-Polycarpe, Lyon (1^{er}), par le Bureau. — M. Guétant (Albert), 15, rue d'Aguesseau, Lyon, par MM. Bonnamour et Riel.

3^o M. le Dr RIEL. — Compte rendu de l'excursion du 6 octobre à Dardilly.4^o M. R. DECARY. — La destruction des Cactus par une Cochenille à Madagascar ; ses conséquences économiques et sociales.3^o Organisation de la Bibliothèque.

GROUPE DE ROANNE

Notre VIII^e Exposition (champignons, plantes médicinales, etc.), aura lieu les dimanche 20 et lundi 21 octobre, de 9 à 12 heures et de 14 à 19 heures, dans la salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville de Roanne, sous la présidence de M. POUCHET, de Lyon.

Les organisateurs comptent sur le bienveillant concours de tous pour approvisionner très largement cette exposition.

EXPOSITION DE CHAMPIGNONS A VIRIEU-LE-GRAND

Dimanche 27 octobre, sous la direction de MM. le Dr RIEL et Lucien LOURDEL, dans la salle des fêtes de l'Hôtel des Voyageurs, situé près de la gare de Virieu. Pour plus amples renseignements, consulter les journaux de la région ou s'adresser à M. Lucien LOURDEL, industriel, à Virieu-le-Grand (Ain).

PARTIE SCIENTIFIQUE

A propos d' « *Ascalaphus Ottomanus* » Germ.

Notre collègue, M. FOULQUIER (G.), nous signale qu'il a capturé ce Névrop-tère le 25 juillet 1925, à Villard-d'Arènes (Hautes-Alpes), 2 ♂, le 20 juillet 1928, à Ville-Vallouise (Hautes-Alpes), 1 ♀. Il a observé, à Ville-Vallouise, que *A. ottomanus* volait en compagnie de *A. longicornis*, assez répandu en mai-juin aux environs de Marseille et bien connu de la Sainte-Baume (Var).

SECTION BOTANIQUE

Séance du 23 Avril

M. BEAUVIERE présente au nom de M. François HÉTIER le programme de la publication de ses études sur les Tourbières du Jura, publication que ce naturaliste espère entreprendre bientôt. M. HÉTIER collaborait depuis de longues années avec Ant. MAGNIN à ce travail qui devait compléter la *Végétation des lacs du Jura*. La mort a surpris MAGNIN sans qu'il est pu réaliser l'énorme documentation réunie avec la collaboration d'HÉTIER. M. BEAUVIERE a pu remettre à celui-ci les notes qu'il a laissées, où se trouvaient incorporés les résultats de la collaboration d'HÉTIER lui-même. Il faut donc espérer que les fruits du travail très considérable des deux naturalistes ne seront pas perdus ; M. HÉTIER poursuit actuellement cette œuvre et indique la façon dont il entend le plan de l'ouvrage : *Monographie des tourbières du Massif Jurassien*. M. BEAUVIERE, après avoir exposé ce plan et donné lecture de l'étude de la *Tourbière des Oublies* à titre d'exemple, rappelle que M. HÉTIER n'est pas seulement botaniste, mais encore, dans un sens plus large, naturaliste, et que ses connaissances en zoologie lui permettent d'aborder l'étude du Plankton sans le considérer seulement du point de vue des algues. Son intention est d'ailleurs de faire appel à des collaborations de spécialistes, notamment pour la partie *Géologie*. La Société Linnéenne, par la diversité des disciplines de l'Histoire naturelle qu'elle embrasse, par le souci qu'elle doit avoir d'être le recueil des grands travaux de botanique régionale, paraît

à M. BEAUVERIE, comme à M. HÉTIER, le recueil le plus qualifié pour recevoir les monographies successives, puis les conclusions d'ensemble, d'une œuvre, fruit de très nombreuses années de travail et dont la publication s'échelonnait d'ailleurs sur un nombre d'années à venir qu'il faut souhaiter le plus restreint possible.

PLANTES FRAÎCHES PRÉSENTÉES :

Celtis australis, *Ophrys pseudo speculum*, *Adoxa moschatellina*, *Potentilla cinerea*, *Alyssum campestre*, *Isopyrum thalictroides*, *Corydalis solida*, *Carex Halleriana*, *Carex humilis*, *Viola sp. plur.*, etc.

Séances du 28 Mai et du 25 Juin

M. THIÉBAUT donne quelques indications sur la flore vernale des environs d'Hauteville. Puis M. GUINOCHET fait un rapide compte rendu d'une herborisation aux environs d'Aiguebelette et de Chambéry. Il donne un aperçu de la flore vernale de cette région.

PLANTES FRAÎCHES PRÉSENTÉES A LA SÉANCE DU 25 JUIN :

Sedum cefaea, *Dantonina decumbens*, *Centaurea aspera*, *Koehleria phlooides*, *Potentilla argentea*, *Inula salicina*, *Linum gallicum*, *Inula montana*, *Hypochaeris glabra*, *Fragaria collina*, *Cistus salviaefolius*, *Helianthemum guttatum*, *Bupleurum aristatum*, *Convolvulus cantabricus*, *Nardurus Lachenalii*, *Alisma ranunculoides*, *Leuzea conifera*, etc.

Interprétation de la Schizocotylie chez les Dicotyledones.

M. TRONCHET expose les interprétations qui ont été récemment proposées en ce qui concerne la schizocotylie ou dichotomie cotylédonaire. Pour certains auteurs (E.-W. MILLER, 1928), l'existence d'une bifurcation terminale plus ou moins profonde du cotylédon représente un stade d'une évolution qui trait de la dicotylie à la polycotylie. D'après une interprétation proposée par BUGNON (1922, 1923, 1925), la schizocotylie, qu'elle soit accidentelle (*Raphanus sativus*, *Mercurialis annua*, etc.), ou normale (exemple : *Escholtzia californica*) devrait être considérée, par application de la loi biogénétique de SERRES, comme un trait d'organisation primitif, une sorte de rappel ontogénique du mode de ramification des ancêtres lointains. Selon un autre auteur (ARBER, 1925), la dichotomie cotylédonaire n'aurait pas la valeur d'un caractère atavique et serait un simple effet mécanique résultant du mode d'organisation particulier de l'appareil conducteur radical. M. TRONCHET discute ces trois interprétations et conclut par les remarques suivantes : 1° dans l'ignorance où nous sommes de l'action que peuvent avoir les conditions physiologiques dans la production des anomalies des cotylédons il paraît prématuré d'attribuer à la dichotomie cotylédonaire la signification d'un caractère ancestral ; 2° on a montré que dans la schizocotylie, non seulement les deux branches de la nervure médiane dichotome présentent la structure superposée, c'est-à-dire la plus évoluée de l'appareil conducteur (BocQUEREL, 1922), mais encore l'unité conductrice ou convergent qui leur correspond présente souvent dans son développement à la base cotylédonaire et parfois même dans la tigelle une accélération basifuge beaucoup plus accusée que les unités conductrices médianes d'une plantule normale de la même espèce (TRONCHET, 1925). La schizocotylie apparaît donc comme intimement liée à un état d'évolution particulièrement avancé de l'appareil conducteur. Ces

faits ne paraissent pas conciliables avec l'opinion qui attribue à la dichotomie cotylédonaire la valeur d'un caractère essentiellement primitif ; 3^o pour quiconque a étudié un nombre suffisamment élevé de germinations anormales il paraît absolument incontestable que les plantules schizocotylées constituent des types *intermédiaires* entre les plantules polycotylées (ou polysyncotylées) et celles qui ne possèdent que deux cotylédons ou un seul. Si la dichotomie cotylédonaire devait être interprétée comme un trait d'organisation ancestrale on serait donc amené à considérer les plantules pourvues de plusieurs cotylédons entiers, libres ou plus ou moins soudés et possédant chacun une nervure médiane non dichotome, comme des types structuraux encore plus primitifs que les plantules schizocotyles. Mais il paraît actuellement impossible de tirer des faits des raisons probantes en faveur de cette hypothèse.

Présentation de tableaux sous verre pour la reconnaissance des lichens

(Tableaux sous verre de X...

pour la reconnaissance des lichens les plus communs)

Par MM. BEAUVIER et GUINCHET.

Les échantillons réels, disposés par familles, sont collés sur carton ; ils sont accompagnés de petites figures extraites de la *Flore* de Boistel, dans le but de rendre plus facile la perception des caractères sur lesquels se fonde la détermination ; on a souvent ajouté des photographies de ces lichens prises *in situ* (clichés CHOISY). Le choix des échantillons a été fait, en partie, selon la clé de F. MOREAU (*les Lichens*, Lechevalier, Paris), qui pourra servir utilement ; ils ont été complétés en ce qui concerne les lichens crustacés que cet auteur n'a pas compris dans ladite clé. Telle qu'elle est, cette collection, bien abritée sous verre et maniable, est destinée aux manipulations des étudiants de licence et d'agrégation dans le but de leur permettre d'acquérir des notions suffisantes sur la morphologie de ces organismes et de fixer leurs souvenirs d'herborisation.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 16 Septembre

La position taxonomique de l' « *Agaricus separatus* » Linné

Par M. KÜHNER.

Cette espèce est assez bien connue des mycologues, tout au moins en ce qui concerne ses caractères macroscopiques pour que nous puissions nous dispenser de la décrire.

Nous donnerons par contre quelques détails sur sa structure anatomique afin de déterminer plus exactement sa position systématique.

Les spores paraissent d'un brun noir sous le microscope, sans aucune trace de violet, elles présentent un pore germinatif très net.

Les basides, fortement renflées claviformes de $43-55 \times 16-19 \mu$ portent quatre gros stérigmates brièvement coniques.

L'arête des lames est largement hétéromorphe par des poils peu différenciés, obtus, parfois bifurqués de $40-43 \times 9-12 \mu$.

On trouve en outre de nombreuses cystides, aussi bien sur l'arête où elles sont espacées à de grandes distances que sur les faces ; elles sont beaucoup plus grosses, claviformes avec un pédicule souvent courbé et

le sommet mucrone par une pointe courte et large ; leur mesure donne $50-67 \times 21-23 \mu$.

La trame des feuillets est très régulière et formée de longs éléments.

La chair est nettement hétéromorphe ; ceci est particulièrement net dans le stipe où l'on trouve deux sortes d'hyphes :

1^o Des hyphes fondamentales de grand diamètre ($28-36 \mu$) longues et presque vides ; elles ne montrent quelques trabécules de cytophame hyalin qu'au voisinage des cloisons transversales ;

2^o Des hyphes connectives bien plus étroites ($3-15 \mu$ de diamètre) et surtout moins régulières que les précédentes ; elles présentent parfois des anastomoses latérales ou un petit nombre de rameaux latéraux et contiennent toujours des cristalloïdes de taille variée, à coupe optique losangique, qui manquent dans les hyphes fondamentales¹.

Le revêtement gélifié du chapeau est formé de plusieurs couches de vésicules arrondies ; il présente donc la structure celluleuse typique.

Dans quel genre doit-on ranger l'*Ag. separatus* Linné ? Suivant les auteurs il passe en effet des *Stropharia* aux *Panæolus* ; d'autres en font avec KARSTEN le type d'un genre indépendant : *Anellaria*.

C'est FAYON qui a le premier placé l'espèce qui nous occupe dans le genre *Stropharia* (1889), à côté du *Str. semiglobata* ; on ne peut en effet méconnaître l'affinité des deux espèces ; l'analogie macroscopique est presque complète, les spores sont assez semblables, les poils d'arête et les cystides sont sensiblement les mêmes. Aussi plusieurs auteurs ont-ils continué à placer côte à côte les deux espèces, mais en les retirant du genre *Stropharia* pour les placer toutes deux dans le genre *Anellaria* de Karsten ; c'est notamment ce qu'ont fait anciennement (1889) SCHROTER et, récemment (1921), VELENOVSKY ; cette manière d'agir pourrait à la rigueur se soutenir si ces auteurs plaçaient aussi dans les *Anellaria* toutes les autres *Strophaires* macrospores ; mais SCHROTER maintient dans les *Stropharia* le *Str. stercorearia* que KONRAD (1927) considère comme identique avec *Str. semiglobata* ! et le *Str. squamosa*.

VELENOVSKY suit SCHROTER en ce qui concerne cette dernière plante mais transporte à son tour *Str. stercorearia* dans les *Anellaria*. Or nous croyons que l'*Ag. separatus* est plus voisin de *Str. squamosa* que des autres *Strophaires* macrospores ; en effet chez *Str. squamosa* le revêtement du chapeau présente, au-dessous d'un léger voile d'hyphes grêles (5μ) allongées, plusieurs couches de cellules vésiculeuses, à peine allongées radialement tandis que chez *Str. semiglobata* il n'y a pas trace d'une structure celluleuse à la surface du chapeau. Nous sommes bien obligés de conclure que si l'on veut placer *Str. semiglobata* dans les *Anellaria* il faut y placer aussi, non seulement *stercorearia* mais aussi *Str. squamosa* et les autres *Strophaires* macrospores.

Pour nous, la bonne solution n'est pas là car l'*Ag. separatus* nous semble plus voisin des *Panæolus* que des *Stropharia* ; il s'en rapproche en particulier par ses spores brun noir s. l. par la structure celluleuse du revêtement du chapeau, par la trame des lames très régulière, etc., autant de caractères qui l'éloignent des *Strophaires* du groupe de *Str. semiglobata* qui ont une spore violette s. l., un revêtement piléique ordinairement non celluleux et

¹ La présence des cristalloïdes caractérise nettement les hyphes connectives d'après nos observations (voir notamment le *Botaniste*, série XVII, p. 65-66, à propos de *Mycena-fellea* et p. 125 à propos de *Mucidula radicata*). Leur absence dans les hyphes fondamentales montre que les deux sortes de « tissus » distingués par FAYON, ont des rôles physiologiques bien différents.

une trame s'emmêlant nettement chez l'adulte ; il faut donc revenir à la conception de FRIES qui plaçait l'espèce qui nous occupe dans les *Panæolus*.

Si toutefois, eu égard à la présence de l'anneau et surtout à celle des cystides qui rappellent celles des espèces du groupe des *Nématolomes* on veut maintenir un genre *Anellaria* indépendant, il est indispensable de n'y faire rentrer que des espèces à spores brun noir (et non violettes).

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

(Brochures de la bibliothèque de la Société Linnéenne)

Congrès de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences : La Ville du Havre en 1929 (*Bulletin de la Société géologique de Normandie et des Amis du Muséum du Havre*) ; supplément publié à l'occasion du Cinquantenaire de la fondation du Muséum d'Histoire naturelle du Havre et du Congrès de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences au Havre (1929).

Le Congrès de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences s'est tenu cette année, à la fin de juillet, au Havre. Il coïncidait avec le Cinquantenaire de la fondation du Muséum d'Histoire naturelle du Havre. A cette occasion a été édité et distribué aux congressistes un livre de 255 pages sur la Ville du Havre en 1929, où l'on trouvera tous les renseignements sur le passé, l'histoire, la vie sociale, économique et intellectuelle de cette ville et de ce port dont le développement, en ces dernières années, tient vraiment du prodige.

A cette occasion également, le *Bulletin de la Société Géologique de Normandie et des Amis du Muséum du Havre*, a publié un supplément où l'on peut suivre toute l'histoire de la création, en 1879, du Muséum du Havre due à l'initiative de la Société Géologique de Normandie et de son président fondateur, M. LENNIER, et de l'addition, en 1927, à son ancien titre, de celui des Amis du Muséum du Havre ce qui a permis de diriger les études de la Société sur l'ensemble des sciences naturelles représentées au Muséum.

On peut se rendre compte, par la lecture de ce supplément et par les photographies annexées, de l'importance de ce Musée de province, que tous les membres du Congrès ont pu visiter, et où nous avons pu admirer les superbes collections d'ethnographie, de préhistoire, de minéralogie, de paléontologie, de zoologie et d'entomologie. Nous y avons personnellement admiré un aquarium très bien aménagé avec de nombreux spécimens de poissons exotiques, ainsi que des collections très bien présentées d'oiseaux, de papillons, de coléoptères, de crustacés et de mollusques.

Enfin, on pourra apprécier par la lecture des titres des principales conférences ou causeries publiques faites en 1926, 1927 et 1929 sur les sujets les plus variés de préhistoire, de géologie, de botanique ou d'entomologie, l'activité de cette Société de province qui donne un grand exemple en cherchant à mettre à la portée de tous ses concitoyens les données scientifiques de tout ordre qu'elle a accumulées et qu'elle accumule tous les jours.

S. BONNAMOUR.

BIBLIOGRAPHIE

Hyménoptères.

ARLÉ (R.), Note sur quelques Béthylides capturés aux environs d'Auxerre (Yonne), avec la description d'une espèce nouvelle du genre *Bethylus* Latr. (*Bull. de la Soc. entomologique de France*, 1929, p. 61-63, 4 fig.).

RUIZ (Flamino P.), Algunos Apidos de San José de Maipo (*Revista Chilena de Historia Natural*, XXX, 1926, p. 43).

BRÈTHES (Dr Jean), Hyménoptères du Cuzco (Pérou) (*Id.*, p. 44-48), N. sp. : *Tachytes peruanus*, *Sphex Herrera*.

BRÈTHES (Dr Jean), Un nouveau Tetrastichus (Chalcididae) parasite dans les nids de Latrodectus mactans (*Id.*, p. 57-58, fig.), N. sp. : *Tetrastichus Rivera*.

PORTER (Prof. Dr Carlos-E.), Acerca de dos Braconidos chilenos (*Id.*, p. 83).

PORTER (Prof. Dr Carlos-E.), Otro Apanteles nuevo de Chile (*Id.*, p. 143), N. sp. : *Apanteles Barrosi*.

PORTER (Prof. Dr Carlos-E.), Sobre algunos Braconidos chilenos y descripción de dos especies nuevas (*Id.*, p. 257-260, fig.), N. sp. : *Perilitus Stuardoi*, *Meteorus chilensis*.

BRÈTHES (Dr Jean), Sur le Syntomaspis lactus (Phil.), Chalcidien parasite des galls de Colliguaya odorifera, Mol. (*Id.*, p. 324-325).

JAFFUEL (P.-P.-Felix) y PIRION (Anastasio), Himenopteros del Valle de Marga-Marga (*Id.*, p. 362-383).

ROMAN (A.), Einige gezogene Ichneumoniden aus Südfinnland (*Entomol. Tidskr.*, Arg. 32, 1911, p. 201-202 ; *Id.*, Arg. 33, 1912, p. 65-72), Sp. nov. : *Scopiorus flavicauda*, *Spudaeus Forsii*.

ROMAN (A.), Zwei madagassische Schlupfwespen (*Id.*, p. 243-248), Sp. nov. : *Ipbobracon foveiventris*.

ROMAN (A.), Ichneumonids reared from diptera nematocera (*Entomologist's Monthly Magazine*, 3rd. ser., vol. IX, 1923, p. 71-76), Sp. nov. : *Symplecis breviscula*.

ROMAN (A.), Nya Polysphincta-Former ur de Nielsen'ska Kålekningarne (*Entomologiske Meddelelser*, 14, Bind, 1923, 4-5 Hefte, p. 206-210) *P. Nielsen* sp. nov., *P. (Zatypota) discolor obscura* var. nov.

ROMAN (A.), Die Ichneumonidentypen C. P. Thunbergs (*Zoologiska Bidrag fran Uppsala*, Band 1, 1912, p. 229-293, 1 pl. double, 6 fig.). Dans ce très important travail consacré aux types de Thunberg, l'auteur décrit un certain nombre d'espèces et de genres nouveaux renfermés dans la collection de Thunberg et donne la synonymie des échantillons de cette collection. Pour un assez grand nombre d'espèces, le nom de Thunberg a la priorité et doit remplacer celui qui est habituellement en sauge. Gen. nov. : *Coleodontus* (Braconidae Braconinae). Sp. nov. : *Coelodontus costator*, *Chromocryptus bifasciator*, *Cryptaulax bimaculator*, *Ephialtes cognator*, *Grotea delicator*, *Astomaspis cayennator*, *Melanichneumon leucophthalmus*, *Platylabus bicinctorius*, *Theronia gestator*.

ROMAN (A.), List der aus Island bekannten Ichneumoniden (Zur Land-Evertebratenfauna Islands I von Carl H. Lindroth. Göteborgs Kungl. Vetenskapslingar. Feinte Följden och Vitterhets-samhälles Hand-Ser. B. Band 1, N 4, p. 15-24).

ROMAN (A.), Ichneumonoidea (*Scientific Results of the Norwegian Expe-*

dition to novaya Zemlya, 1912, n° 14, p. 11-25). Sp. nov. : Ichneumonidae, *Platylabus arcticus*, *Stenomacrus Oeklandi*, *Mesoleius insularis* ; Braconidae, *Ichneutes liosternus*, *Apanteles nigerrimus* ; Serphidae, *Cinctus polaris* Kieffer n. sp.

ROMAN (A.), Braconiden aus den Färöern (*Arkiv för Zoologi, K. Svenska Vetenskapsakademien*, Band 11, N° 7, 1917, 10 p.) ; *Rhizarcha confinis faeroensis* n. var., *Gyrocampa Thomsoni* n. nom.

ROMAN (A.), Beiträge zu den Schwedischen Ichneumones Pentagoni (*Id.*, Band 12, N° 2, 1918, 32 p.), Sp. nov. : *Phaeogenes setiger*, *Aethecerus punctifrons*, *Trachyarus brevipennis*, *T. specularis*, *Adelognathus dorsalis melanius* n. var., *Atractodes Holmgreni*, *A. spiraculator*, *Stilpnus rectangulus*. Ce travail renferme de très utiles tableaux analytiques pour la détermination des espèces européennes du genre *Adelognathus*, des espèces du groupe d'*Atractodes alpinus* et du groupe d'*Atractodes exilis*.

ROMAN (A.), Zoological Results of the Swedish Expedition to Central Africa 1921, Insecta, 5 Hymenoptera : Entomophaga (*Id.*, Band 16, N° 17, 1924, 9 p.). Sp. nov. : Ichneumonidae, *Melanichneumon Vilhelmi*, *Amblyteles comitis*, *Afromevesia* n. gen., *A. birungana*, *Paniscus seminiger nubigenus* n. var., *Enicospilus ruandensis*.

ROMAN (A.), Schwedische Schlupfwespen alte und neue (*Id.*, Band 17 A, N° 4, 1924, 34 p.). Sp. nov. : Ichneumonidae, *Stenodontus Malaisei*, *Acanthocryptus lancifer*, *Adelognathus cubiceps*, *Pygocryptus* n. gen., *Phygadeuon conifrons*, *Sternocryptus* n. gen., *Lampronota borealis*, *Acanthostroblia* nom. n., *Brachypimpla* (?) *schultzeana*, *Lissonota* (?) *vernalis*, *Ophthalmochrous* nom. n.

ROMAN (A.), Entomologische Ergebnisse der Schwedischen Kamtschatka-Expedition 1920-1922. 10. Ichneumonidae. Subfam. Ichneumoninae (*Id.*, Band 19 A, N° 7, 19 p.). Sp. nov. : *Ichneumon latitarsis*, *I. Kamtschaticus*, *I. modestus*, *Cratichneumon laevidorsis*, *C. verticinus*, *Phaeogenes tegularis nigrijemur* n. var.

TAVARES (Joaquim Da Silva), Espécies e Variedades novas de Cynipides e Cecidomyias de Peninsula Ibérica e descrição de algumas já conhecidas (*Broteria, Série Zoológica*, vol. XIV, fasc. II, 1916, p. 67-137) ; *Andricus gallaecus* nov. sp., *A. superfetationis geresianus* nov. ssp., *Neuroterus quercus-baccarum hispanicus* nov. ssp., *N. q.-b. intermedius* nov. ssp.

Ph. R.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. BLAKE (Dr S.-F.), Bureau of Plant Industry, Washington, D. C. (U. S. A.), désire échanger des plantes des Etats-Unis contre Composées (exclusivement) du Vieux Monde.

LE LABORATOIRE D'ETUDE DE LA SOIE de la Condition des Soies de Lyon, désire recevoir des Saturnides, Bombycides et Lasiocampides de toutes les régions du globe. Envoyer la correspondance (offres, listes d'oblata, prix, etc.), à M. TESTENOIRE, directeur de la Condition des Soies, 7, rue Saint-Polycarpe, Lyon (1^{er}).

Le Gérant : O. THÉODORE.